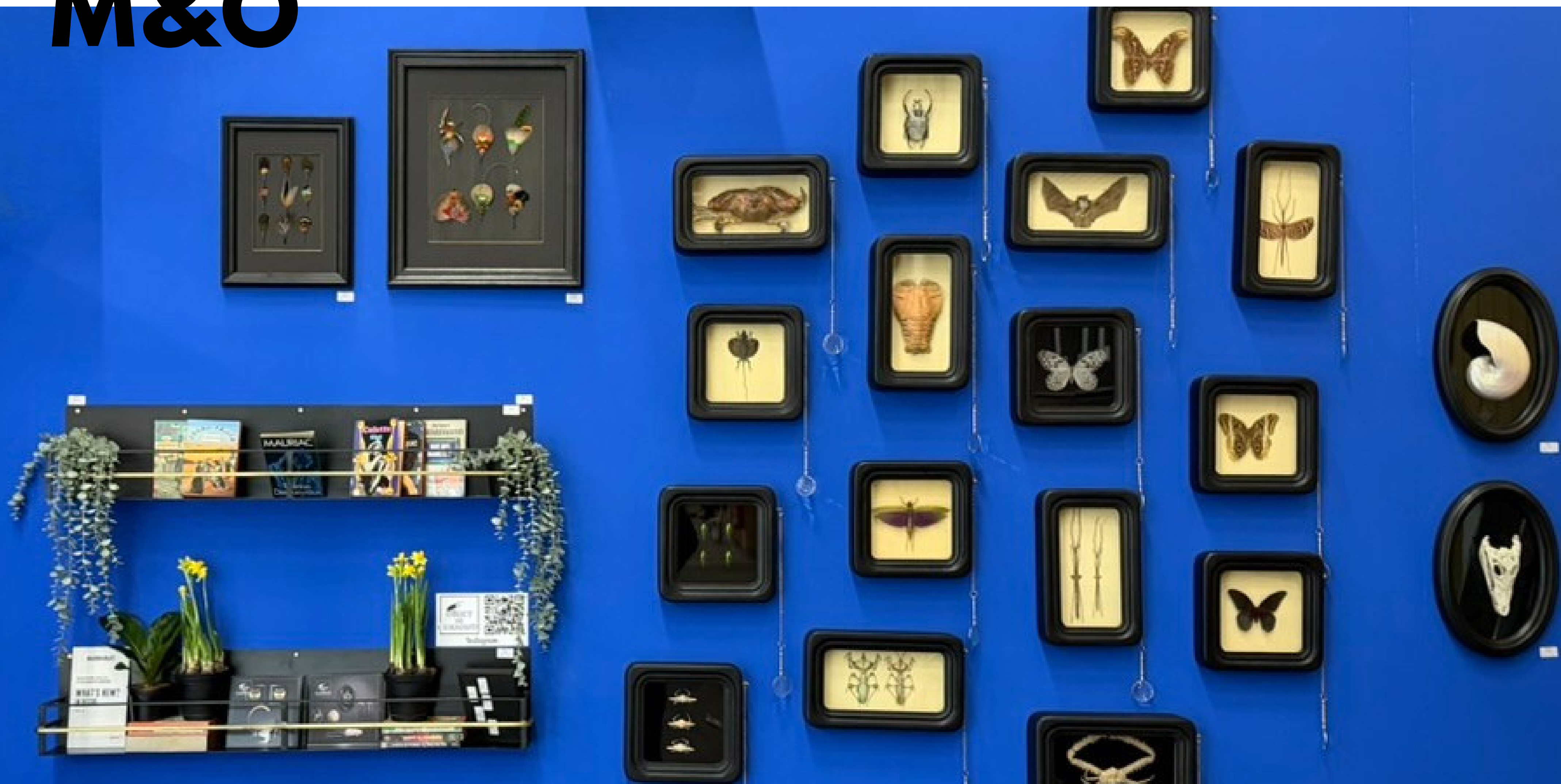


Janvier 2026

M&O

DÉCRYPTAGE DE NOTRE SCÉNOGRAPHIE



TOUT EST PARTI DE LUI !



Le thème de Maison & Objet 2026 est : **Le passé révèle le futur.**

Cette phrase nous fait immédiatement penser à une pièce que nous avons à l'atelier : une combinaison de cosmonaute russe (Vinogradov Pavel Vladimirovitch - mission MIR-24). Une pièce presque rétro-futuriste. Dans les années 80, aller dans l'espace représente un futur possible. Une projection. Une promesse. L'espace incarne l'imaginaire.

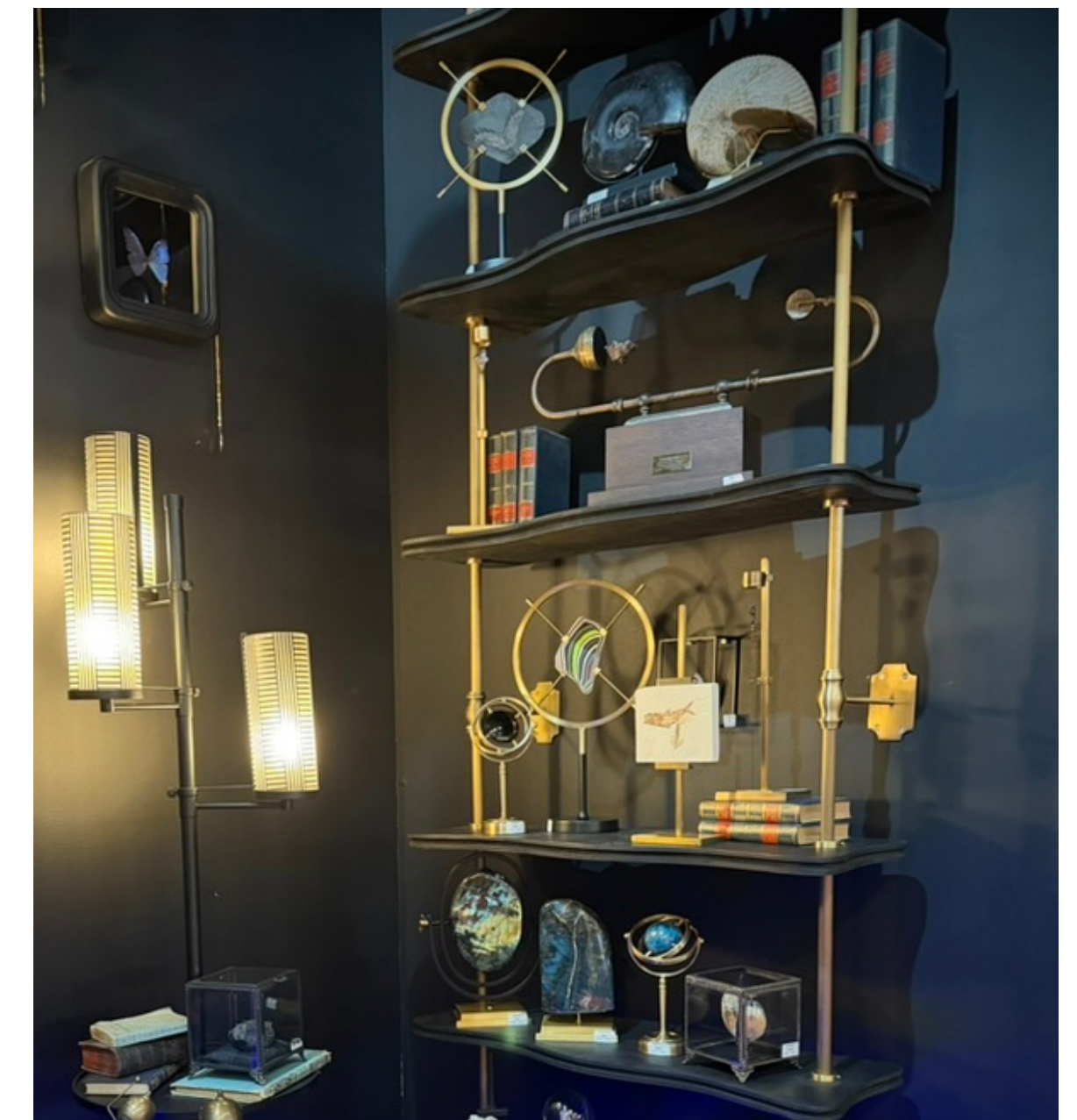
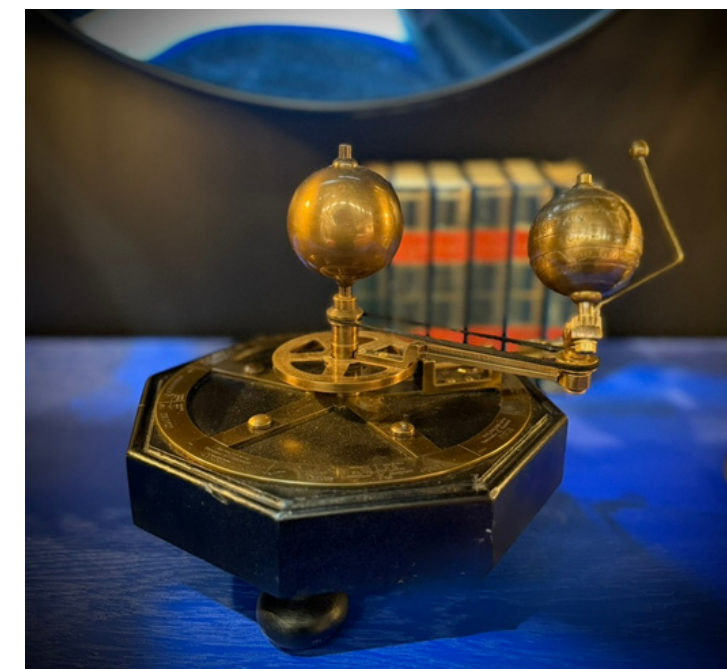
Sur ce costume, il y a du bleu. Un bleu franc. Presque électrique. Ce bleu nous retient.

Il est joyeux. Pétillant. Un peu à contre-courant des nuances feutrées qui dominant souvent les scénographies. Un peu hors tendance aussi. Et c'est précisément ce que nous voulons.

Dans une période plus complexe, nous avons envie d'un stand qui respire. Qui fasse sourire. Qui donne envie de rêver.

Ce bleu devient notre fil d'Ariane.

QUAND LE DÉCOR DEVIENT EMOTION



Le cosmonaute n'est pas seulement une présence visuelle forte ; il installe immédiatement un horizon plus vaste, celui de l'espace, avec ce qu'il implique de distance, d'immensité et de temps suspendu. Autour de lui gravitent des pièces qui prolongent cette sensation : météorites, fragment de lune, planétaire, sphères minérales, composant un cabinet de curiosités tourné vers l'univers plutôt que vers une simple accumulation d'objets. L'effet renversant du miroir concave bleu accentue le tout.

Les fossiles s'inscrivent naturellement dans cette constellation. À première vue éloignés de l'imaginaire spatial, ils partagent pourtant la même profondeur temporelle. Qu'il s'agisse d'une roche venue de l'espace ou d'une ammonite figée depuis des millions d'années, le temps dépasse l'échelle humaine et cesse d'être linéaire. Nous cherchons à créer un dialogue discret entre futur imaginé et passé fossilisé.

L'intention reste simple. Nous voulons un stand pétillant, lumineux, capable de déclencher un sourire autant qu'un arrêt. Le bleu éclatant, la lune, la mise en orbite des pièces ne relèvent pas de l'effet spectaculaire, mais d'une volonté précise : créer un espace où l'on lève les yeux et où l'on accepte, un instant, de rêver.

Les réactions confirment ce choix. Les visiteurs s'arrêtent, photographient, sourient sous le cosmonaute. L'intention circule sans explication.

Lorsque la scénographie transmet exactement ce qu'elle cherche à transmettre, elle devient plus qu'un décor : elle devient expérience. Et c'est là que le pari est tenu.

QUAND LE DÉCOR DEVIENT TOTAL

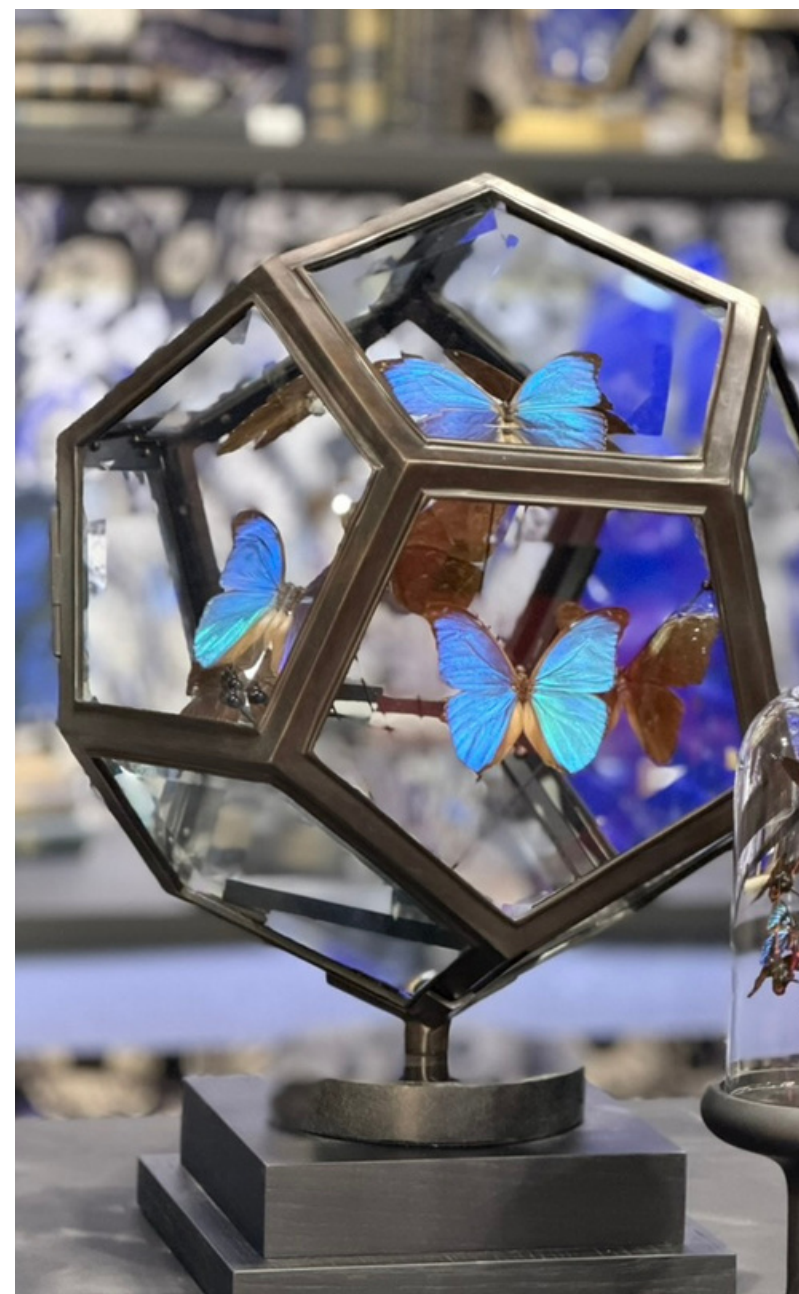


La tapisserie est le deuxième pilier du stand. Elle ne vient pas habiller l'espace, elle le construit.

Avec Néodko (<https://www.neodko.com/>), qui suit nos projets depuis longtemps, nous partons de l'intérieur d'un livre ancien, de ces papiers à la cuve que l'on trouvait parfois en ouverture de volume. À partir de cette structure graphique, nous injectons notre fil conducteur : le bleu.

Ce bleu devient le lien entre tous les éléments. Les globes de papillons se multiplient, le lapis-lazuli répond aux ailes, les étagères très éclairées viennent souligner la ribambelle bleutée. La couleur circule, structure, relie.

Le pari est pourtant risqué : la tapisserie est dense, chargée, presque envahissante. Mais c'est précisément ce contraste qui nous intéresse.
Nous voulons que le décor prenne toute la place, qu'il ne serve pas simplement d'arrière-plan, mais qu'il impose un univers.



Le bar lui-même est tapissé. Il disparaît presque. Le motif se prolonge sur les murs, sur le sol, partout. L'espace devient une boîte. Une boîte immersive. On ne sait plus exactement où l'on se situe, et c'est volontaire.

Ce motif peut évoquer des yeux, des bulles, des cellules. Peu importe. Il suggère quelque chose, et cette suggestion suffit. Le "trop" assumé devient un twist. Chez nous, l'excès contrôlé fait partie du langage.

Nous aimons créer des univers que l'on n'attend pas, des scénographies qui restent en tête parce qu'elles déplacent légèrement les repères.

Et si cela fonctionne, c'est aussi parce que les objets eux-mêmes portent déjà cette singularité : ils ne sont jamais neutres, ils dialoguent avec le décor et l'amplifient.

QUAND LE DÉCOR EST BLEU



Pour reproduire cette ambiance :

✓ la peinture bleue : TOLLENS T2005-1 Hyacinthe

✓ la tapisserie : à commander chez Objet de Curiosité ou chez Neodko. Tapisserie personnalisable

NOTRE REGARD NE S'ARRÊTE PAS À NOTRE STAND

UNE SCÉNOGRAPHIE SE NOURRIT TOUJOURS DE CE QUE L'ON REGARDE AILLEURS.

Pour cette édition janvier 2026, nous avons eu deux coups de coeur



Terence Minassian — le mur comme point de départ

Le travail de Terence Minassian repose sur le dessin et la composition. Fresques, décors peints, papiers peints panoramiques : il peut tout faire !

Ce que nous apprécions particulièrement, c'est cette capacité à installer un univers. Son approche fait naturellement écho à notre manière de penser la mise en scène : le décor n'est jamais un fond neutre, il participe à la narration.

En plus d'aimer son univers (une esthétique qui raisonne avec OdC), nous aimons Terence lui-même : pétillant, attachant, profondément enthousiaste.



Suite 2046 — l'atmosphère comme décor

La Suite 2046 imaginée par Rudy Guénaire pour What's New? In Hospitality propose une immersion complète. Inspirée du film In the Mood for Love, elle installe un climat plus qu'un simple décor.

La musique, les teintes, les matières créent un espace cohérent dans lequel on s'attarde. C'est une parenthèse, presque hors du temps.

Ce que nous apprécions ici, c'est que le décors serve une émotion. Tout est pensé pour installer une sensation. Et c'est une réussite !